

haut leur étendard. Tout ceci pour mieux nous transporter en ces temps reculés où un roi pouvait s'appeler Ludovic et une reine Cunégonde.

On ne dit pas pour quel âge est destiné cet album mais il est évident, à la lecture, qu'un enfant devra avoir une bonne connaissance du français avant de comprendre ce texte, d'autant qu'il est en vers, et que le vocabulaire est recherché, parfois littéraire: "sous des cieus plus cléments". "Oyez, oyez, bonnes gens", "Gaspard n'en a cure", "le courroux", "les vassaux", "le désarroi", "perdura", "il advint". Ajoutons que, élément indispensable de tout conte, on utilise le passé simple. Tout comme dans un conte, le texte est présenté sur une page blanche toute simple, mais il est présenté en caractères gras ce qui en facilite la lecture. Il est comme superposé à l'illustration qui remplit entièrement l'autre page mais semble se prolonger de l'autre côté du texte. Ces illustrations rappellent les dessins d'enfant par leurs lignes simples et leurs couleurs gaies. Après tout, ne s'agit-il pas, dans ce conte, d'une couronne magique qui donne, ou redonne, des couleurs à ce qui l'entoure?

Titi, l'oiseau favori de la reine Cunégonde, vole la couronne de Ludovic, le roi du pays voisin, et l'histoire tourne autour de la recherche de la couronne volée. Mais l'on apprend que Titi n'est pas un oiseau commun, c'est un oiseau mécanique, et la mécanique s'enroue, tout comme celle de cet autre oiseau célèbre, le rossignol de l'empereur de Chine de Hans Christian Andersen. Si l'on aime les contes, on aimera cette petite histoire pleine de réminiscences.

G. Monoré-Johnson enseigne la linguistique et la langue française au département d'études françaises de l'Université de Guelph.

LES VOIX TRUQUÉES: IL Y A UN TRUC QUI NE MARCHE PAS

Les Voix truquées. Sonia Sarfati. Illus. Caroline Merola. Montréal, La courte échelle, 1993. 93 pp. 7,95\$ broché. ISBN 2-89021-187-8

Soazig Taillefer-Lefrançois et Simon sont les héros de cette histoire un peu simplette qui se veut des allures d'intrigue policière. Engagés tous les deux comme doublures françaises d'un film américain dont les principaux acteurs sont les enfants d'une colonie de vacances, les deux enfants (il est assez difficile d'imaginer leur âge faute d'indications textuelles, une dizaine d'années sans doute) vont se heurter à toutes sortes d'embûches pour empêcher leur patron David de remplir son contrat de doublage dans les délais voulus.

C'est non sans mal qu'ils parviennent à convaincre les adultes qui leur veulent du bien de la réalité d'un complot. Finalement, en tendant un piège entièrement cousu de fil blanc, ils prendront le coupable, d'ailleurs le seul personnage "noir"



de toute cette affaire. ... il faudrait vraiment avoir à faire à un jeune lecteur inattentif pour ne pas découvrir très vite son identité.

Bien que les noms d'Agatha Christie, d'Hercule Poirot et de Sherlock Holmes soient mentionnés à plusieurs reprises au cours de l'histoire, *Les Voix truquées* n'a rien d'un roman policier et je doute fort que les lecteurs soient tenus en haleine par une intrigue fort mince et dont la solution leur est téléphonée dès le commencement du livre.

On regrette surtout le manque de substance des deux personnages principaux. Non content de n'avoir pas la moindre idée de leur apparence physique ni de leur âge, le lecteur n'a que très peu d'éléments pour se faire une idée de leur personnalité ou de leur psychologie. On aimerait en savoir plus sur eux, ou en tout cas pouvoir en imaginer plus à leur sujet. C'est par essence ce qui manque à ce petit roman: la capacité de pouvoir jouer du pouvoir de l'imagination, l'art d'impliquer le jeune lecteur dans l'intrigue et de s'identifier aux héros.

À un autre niveau, on trouve dans cette histoire un plaidoyer discret mais réel et sincère pour la cause des enfants souvent manipulés par les adultes. Il est certain qu'en utilisant de vrais enfants comme doublures de rôles d'enfants, et non des adultes imitant des voix enfantines, les acteurs professionnels, si souvent à la recherche désespérée d'un travail, quel qu'il soit, perdent des chances de se trouver un gagne-pain. Après tout, être doublure, c'est un boulot, peu prestigieux certes, mais rémunérateur tout de même. L'auteur semble prendre position en faveur des enfants et les défendre.

Les illustrations en noir et blanc de Caroline Merola reprennent images pour mots le texte de Sonia Sarfati sans rien ajouter ni retrancher à l'histoire. Un petit livre vite lu, ... vite oublié, qui pourra, on l'espère, occuper les jeunes le temps d'une après-midi de pluie.

Claire L. Malarte-Feldman a écrit de nombreux articles sur la littérature pour la jeunesse.

UN APPEL À LA TOLÉRANCE

Sans signature. William Bell, trad. Paule Daveluy. Saint Laurent, Éditions Pierre Tisseyre, 1993. 258 pp. 8,95\$ broché. ISBN 2-89051-508-7.

Dans ce récit des plus émouvants, William Bell campe à merveille le personnage principal, un jeune adolescent "Mèche", et en tissant la trame de l'histoire, l'auteur a dépeint de façon très adroite les préoccupations viscérales des jeunes à l'heure actuelle.

Une fois les caractéristiques générales du personnage posées, le lecteur est graduellement initié à la culture adolescente par les images dont le texte est truffé. On retrouve des détails sur les préférences vestimentaires,

